

## Etude épidémiologique des syndromes torsionnels

**Pierre Lebranchu, Guylène Le Meur, Faycal Chebli, Françoise Oger-Lavenant, Alain Péchereau, CHU Nantes**

**Introduction** : Nous avons étudié les facteurs épidémiologiques des patients présentant un strabisme associé à un syndrome alphabétique et une torsion significative au fond d'œil.

**Sujets et méthode** : Nous avons réalisé une étude rétrospective sur l'ensemble des patients opérés en un temps opératoire de syndrome torsionnel au CHU de Nantes entre 2003 et 2009. Les données épidémiologiques ont été recueillies à partir d'un questionnaire standardisé effectué systématiquement lors de la 1<sup>ère</sup> consultation. L'analyse statistique a utilisé un test ANOVA (variables quantitatives) ou un test chi2 (variables qualitatives).

**Résultats** : 81 patients ont été inclus dans l'étude (74 extorsions, 7 intorsions), présentant une ésoptropie primitive (88%), une exotropie primitive (10%) ou secondaire (2%). L'âge rapporté d'apparition des symptômes était de 13 mois (sd=11). 36% présentaient des antécédents personnels significatifs, principalement une prématurité (22%) et/ou une hypotrophie néonatale (11%). 43% présentaient des antécédents familiaux de strabisme. Les antécédents néonataux et/ou neurologiques étaient associés significativement aux exotropies, mais également aux syndromes intorsionnels.

**Discussion** : Selon le syndrome, 60 à 75% de nos patients présentaient au moins un facteur de risque de strabisme. La prématurité et le petit poids de naissance sont des facteurs de risque connus de strabisme précoce. Si les anomalies congénitales sont plus fréquemment associées aux exotropies, elles semblent également être plus fréquente en cas de syndrome intorsionnel.

**Conclusion** : Les facteurs de risque de strabisme identifiés chez les patients présentant un syndrome torsionnel sont concordants avec les données de la littérature. L'épidémiologie de cette population est proche de celle rencontrée dans les strabismes précoces.